

BIEN-ÊTRE DES PETITS MAMMIFÈRES MÉDIATEURS : ENQUÊTE AUPRÈS DE 212 STRUCTURES DE MÉDIATION ANIMALE DE FRANCE MÉTROPOLITAINE ET ÉLABORATION D'UN GUIDE DE BONNES PRATIQUES

WELL-BEING OF SMALL MAMMAL MEDIATORS: SURVEY OF 212 ANIMAL-ASSISTED THERAPY STRUCTURES IN METROPOLITAN FRANCE AND DEVELOPMENT OF A BEST PRACTICES GUIDE

Par Pauline DUQUENNE

(Communication présentée le 6 avril 2023, manuscrit accepté le 8 juin 2023)

RÉSUMÉ

Les petits mammifères regroupant les lapins, les petits rongeurs et les furets représentent une part non négligeable des animaux utilisés en médiation animale. Aujourd'hui, nous connaissons les nombreux bienfaits qu'ils procurent aux personnes participant à ces activités. Cependant, très peu d'études concernant le bien-être de ces animaux sont disponibles. Dans cette perspective, nous avons décidé d'interroger les intervenants en médiation animale de France métropolitaine sur la gestion des conditions de vie, de travail et du suivi médical de leurs petits mammifères. Au total, 212 réponses ont été exploitées et une dizaine d'entretiens ont été réalisés avec des intervenants afin de discuter des axes d'amélioration. Grâce à l'ensemble de ces résultats et à l'aide des intervenants et vétérinaires, l'élaboration d'un guide de bonnes pratiques a été proposé afin d'apporter des éléments de connaissances aux intervenants dans le but d'améliorer le bien-être de leurs petits mammifères médiateurs.

Mots clés : Bien-être animal, petits mammifères, médiation animale, intervenant en médiation animale, enquête

ABSTRACT

Small mammals including rabbits, small rodents and ferrets represent a significant portion of the animals used in animal-assisted therapy. Today, we know the numerous benefits they provide to people participating in these activities. However, very few studies on the well-being of these animal are available. With this in mind, we decided to survey animal-assisted therapists in metropolitan France about the management of living conditions, working conditions, and medical follow-up for their small mammals.

A total number of 212 answers were analysed, and around ten interviews were conducted with animal-assisted therapists to discuss areas for improvement. Based on all these results and with the help of animal-assisted therapists and veterinarians, a best practices guide was developed to provide knowledge to animal-assisted therapists and improve the well-being of their small mammal mediators.

Keywords: Well-being, small mammals, animal-assisted therapy, animal-assisted therapist, survey

Docteure Vétérinaire, Clinique Vétérinaire Vet'02, ZAC le Château, 02800 Charmes.
Courriel : paulineduquenne.vet@gmail.com



INTRODUCTION

Depuis plusieurs années, la médiation animale, décrite comme « la recherche des interactions positives issues de la mise en relation intentionnelle Homme—animal » (Draussin 2018), s'est largement développée en France du fait de ses nombreux bienfaits. Telle qu'on la connaît, la médiation animale permet de mettre au contact des humains (enfants, adolescents, adultes, personnes âgées, personnes en situation de handicap et autres) divers animaux, dans le but d'améliorer leur qualité de vie et/ou de les aider lors de processus thérapeutiques. Dans ces activités, nous retrouvons notamment des chiens, des chats, des chevaux, des oiseaux mais il en est de même pour une grande variété de petits mammifères. Beaucoup de lapins, cochons d'Inde, chinchillas, rats, furets apportent de nombreux bénéfices psychologiques, psychosociaux et cognitifs aux personnes concernées (Bouchard & Delbourg 1995 ; Arenstein *et al.* 2013). Par exemple, en 2012, une étude menée dans une classe en Australie révèle que l'utilisation de deux cochons d'Inde auprès d'enfants atteints de TSA (Troubles du Spectre Autistique) permet à l'enfant de présenter davantage de verbalisation, de contacts tactiles et de regards mais recevaient également plus d'approches sociales de leurs pairs (Grandgeorge 2017). Cependant, le bien-être des animaux médiateurs et notamment des petits mammifères considérés par certaines personnes comme « fragiles » est un réel débat dans notre société actuelle. Dans les activités de médiation animale, on assiste à la mise en place de nombreuses initiatives comme la réalisation de chartes de bonnes pratiques afin de protéger les animaux, notamment celles de Résilienfance ou de l'Institut Français de Zoothérapie (Belair 2015 ; IFZ 2003) mais également à la multiplication de formations pour informer des besoins des animaux médiateurs telle que la formation Agatée (Légifrance 2016 ; Agatée 2021).

Toutefois, peu d'études existent au sujet du bien-être des petits mammifères médiateurs et il nous est apparu nécessaire d'échanger avec les intervenants en médiation animale et les vétérinaires afin d'apporter des éléments de soutien à leur bien-être. En effet, l'intervenant en médiation animale a une responsabilité primordiale dans cette relation triadique avec le bénéficiaire et l'animal (figure 1) et il est donc le premier acteur pour assurer le bien-être du petit mammifère médiateur (Servais 2007).

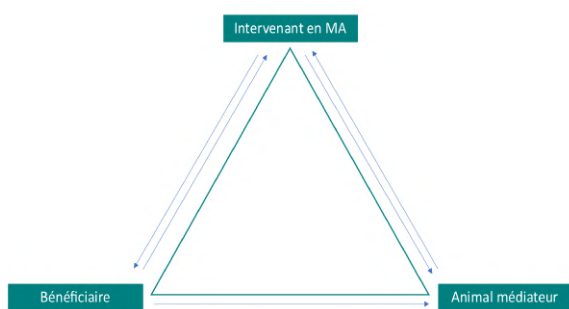


Figure 1 : La relation triadique en médiation animale

OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

L'objectif de l'enquête est d'établir un état des lieux des structures de médiation animale en France métropolitaine possédant des petits mammifères. Cette enquête permet alors de comprendre le fonctionnement des diverses structures et de pouvoir apporter aux intervenants en médiation animale les éléments essentiels pour améliorer le bien-être de leurs petits mammifères médiateurs. Les petits mammifères étudiés font partie de la grande famille des Nouveaux Animaux de Compagnie. Ils sont répartis en 3 ordres (Quinton & Gaillot 2015) :

- les Lagomorphes, dont la seule espèce présentée est le lapin ;
- les Rongeurs répartis en deux sous-ordres : les caviomorphes regroupant le cochon d'Inde, le chinchilla et l'octodon et les myomorphes regroupant la gerbille, le hamster, le rat et la souris ;
- les Carnivores, dont la seule espèce présentée est le furet.

Dans cette étude, afin d'évaluer le bien-être des petits mammifères, nous nous sommes basés sur la définition des cinq libertés fondamentales du bien-être animal décrit par l'Organisation Mondiale de la Santé Animale (OMSA, ex OIE) et repris dans les cinq domaines de Mellor (Mirabito *et al.* 2018). Les cinq domaines de Mellor sont les suivants (figure 2) :

- l'alimentation : la nourriture doit être de bonne qualité et en quantité suffisante ainsi que l'eau de boisson qui doit être propre, fraîche et à volonté ;
- l'environnement doit être confortable et approprié à chaque espèce ;
- l'état de santé de l'animal doit être correct avec absence de blessures et de maladies ;
- l'animal exprime les comportements normaux de son espèce en toutes circonstances grâce par exemple au contact avec des animaux de la même espèce (Anses 2015 ; Anses 2018).

Ces quatre domaines permettent le bon état psychologique de l'animal avec l'absence de stress, de douleur, de peur, de frustration, etc. (Mormede *et al.* 2018). Ainsi, grâce à ce modèle sur la recherche du bien-être animal, nous avons décidé d'enquêter sur les 3 thèmes suivants :

- les conditions de vie,
- les conditions de travail,
- le suivi médical.

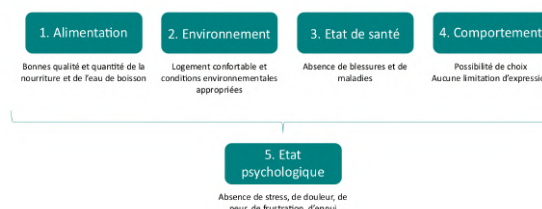


Figure 2 : Modèle des cinq domaines (d'après Mellor)

Ce questionnaire mené auprès des intervenants en médiation animale permettra la mise en place des entretiens et la conception d'un guide de bonnes pratiques pour l'utilisation des petits mammifères médiateurs.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

Personnes ciblées

L'enquête s'adresse uniquement aux intervenants en médiation animale de France métropolitaine possédant au moins un petit mammifère médiateur. Aucune autre restriction n'est requise.

Diffusion du questionnaire

Étant donné l'absence d'annuaire des structures de médiation animale en France métropolitaine, nous avons été contraints de rechercher directement les sites internet et les pages Facebook des intervenants en médiation animale afin d'obtenir un maximum de contacts. À partir de là, un travail laborieux a été effectué puisqu'il était essentiel de faire le tri entre les structures possédant ou non des petits mammifères médiateurs. L'enquête fut diffusée uniquement via internet afin de simplifier la collecte des données. Celle-ci a été accessible durant trois mois, de novembre 2020 à février 2021.

Présentation de l'enquête

L'enquête se base sur un questionnaire créé en ligne via le logiciel Google Forms. L'utilisation de ce logiciel permet de faciliter le traitement des données.

L'enquête proposée aux intervenants se compose de 7 rubriques :

1. Les modèles d'exercice des intervenants
2. Les petits mammifères médiateurs
3. Les conditions de vie
4. Les conditions de travail
5. Les conditions de transport
6. Les signes d'atteintes au bien-être
7. Le suivi médical

Le questionnaire était composé de deux types de questions :

- des questions à réponse unique obligatoire permettant un traitement facile des données ;
- des questions ouvertes facultatives permettant d'aborder de nouveaux sujets avec les intervenants lors des entretiens.

La récolte et l'analyse de l'enquête

L'ensemble des résultats obtenus est anonyme et a été exporté sous forme d'un fichier Excel pour le traitement des données. Au total, 230 réponses ont été obtenues dont 18 ont dû être écartées car elles ne répondaient pas aux critères de sélection. De plus, lors de réponses multiples fournies par une même structure, une seule réponse était comptabilisée. La figure 3 révèle la répartition par régions des 212 répondants. Concernant les résultats obtenus, certains commentaires seront présentés pour chaque question ou à la fin de chaque partie pour mettre en association les réponses avec la bibliographie entreprise et les entretiens réalisés avec les vétérinaires et intervenants. L'ensemble de ces commentaires seront repris au sein des fiches bien-être.



Figure 3 : Effectifs des répondants au questionnaire classés par région de France métropolitaine

RÉSULTATS

Les modèles d'exercice des intervenants

Les résultats ont révélé que la majorité des intervenants en médiation animale travaillent à titre personnel (66,5%) et possèdent leurs animaux médiateurs au sein de leur domicile (68,4%). Ces résultats vont être importants afin d'apporter des conseils sur les conditions de vie idéales de leurs petits mammifères, notamment au sein de leur domicile.

Les petits mammifères médiateurs

La figure 4 résume les fréquences des espèces de petits mammifères médiateurs travaillant au sein des structures des répondants. Les deux principales espèces représentées sont le lapin (87,7%) et le cochon d'Inde (87,3%). La souris est le petit mammifère le moins représenté (1,4%) dans les activités de médiation animale.

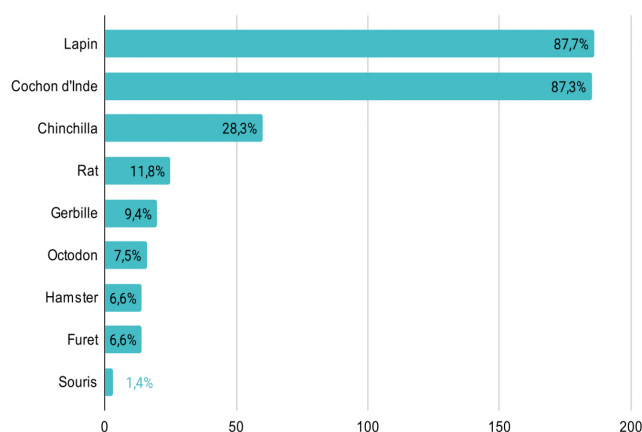


Figure 4 : Fréquences des espèces de petits mammifères médiateurs travaillant au sein des structures des répondants (n = 212)

Il était ensuite demandé à l'intervenant de choisir son principal petit mammifère médiateur. Le tableau 1 révèle les principaux petits mammifères présents dans les structures. Sans surprise, le cochon d'Inde et le lapin se retrouvent majoritaires.

Espèce	Effectif	Fréquence
Cochon d'Inde	106	50,0 %
Lapin	96	45,3 %
Chinchilla	5	2,3 %
Rat	2	0,9 %
Octodon	1	0,9 %
Gerbille	1	0,9 %
Furet	1	0,9 %

Tableau 1 : Effectifs et fréquences des principaux petits mammifères au sein des structures des répondants (n = 212)

Trois quarts des répondants estiment l'utilité de leur principal petit mammifère totalement bénéfique auprès des bénéficiaires (76,4%). Près de 20% estiment que celui-ci est très bénéfique et dans une faible proportion, moyennement bénéfique (3,8%).

Les conditions de vie

Pour faciliter le traitement des données, l'intervenant en médiation animale devait choisir son principal petit mammifère pour répondre aux questions sur les conditions de vie. Les cochons d'Inde (50%) et les lapins (45,3%) sont surreprésentés au détriment des autres petits mammifères (tableau 1) dont les éléments décrits dans cette partie sont à titre indicatif.

Cinq grands thèmes ont été abordés pour cette partie :

- l'habitat (type, dimension, densité, substrat, conditions environnementales et cohabitation),
- l'alimentation,
- l'entretien des litières,
- les sorties quotidiennes (en dehors des séances de médiation animale),
- l'enrichissement.

L'habitat

Le type

Pour un petit mammifère donné, plusieurs types d'habitats sont possibles, ils ont donc tous été comptabilisés dans le tableau 2.

Habitat	Effectif Cobaye (n = 106)	Fréquence	Effectif Lapin (n = 96)	Fréquence
Intérieur sans étage	50	47,2%	33	34,4%
Intérieur à étage	39	36,8%	25	26,0%
Extérieur sans étage	53	50%	22	22,9%
Extérieur à étage	21	19,8%	38	39,5%

Tableau 2 : Effectifs et fréquences des différents habitats des lapins et cochons d'Inde médiateurs

Ainsi, le total des effectifs est supérieur à 100. Les deux principaux petits mammifères, cochon d'Inde et lapin possèdent principalement des enclos extérieurs, ce qui correspond à leurs besoins. Pour les cochons d'Inde, les enclos intérieurs ou extérieurs sont majoritairement sans étage. En effet, le cochon d'Inde est un animal qui n'a pas tendance à grimper en hauteur. Cependant pour le lapin, les habitats restent assez hétérogènes : près de 40% d'entre eux possèdent un habitat extérieur équipé d'étages et environ 35% possèdent un habitat intérieur sans étage. La plupart des petits mammifères possèdent des habitats correspondant à leurs besoins exceptés pour le seul furet et la seule gerbille représentés qui possèdent des habitats sans étage.

La dimension

La grande majorité des cochons d'Inde (48,1%) et des lapins (58,3%) possède plus de 2 m³ de volume d'habitat. Cependant, une proportion importante des répondants ne sait pas répondre à la question (26,7%). Ainsi, les lapins et cochons d'Inde médiateurs possèdent majoritairement un lieu de vie assez grand. À titre indicatif, les autres petits mammifères (chinchillas, gerbilles, octodons, rats et furets) possèdent également tous des habitats supérieurs à 1 m³ ce qui représente également un volume raisonnable pour ces petits mammifères.

La densité

Près d'un tiers des lapins médiateurs disposent de 3 m² ou plus dans leur habitat (31,3%) contrairement aux cobayes qui disposent d'environ 1 m² (30,2%) ce qui représente une densité raisonnable pour ces deux petits mammifères. Concernant les autres petits mammifères, ils possèdent au minimum 1 m² par animal, ce qui correspond également à une densité correcte pour ces petits mammifères. Sur les 10 répondants, quatre n'ont pas réussi à répondre à la question posée.

Le substrat

Au sein des structures ayant répondu, la paille est le substrat majoritairement représenté dans les habitats des cochons d'Inde (53,8%) et des lapins médiateurs (49,0%). Les cinq autres substrats les plus représentés pour ces deux espèces sont : le chanvre, l'herbe, le bois, les pellets de bois et le béton. Les grilles sont également présentes pour près de 20% des habitats des lapins médiateurs et seulement 10% des cochons d'Inde. Dans la partie « Autres », nous retrouvons divers substrats peu représentés : le papier journal, le lin, les graviers, etc. La paille est très peu absorbante et peut favoriser des lésions de pododermatites chez ces deux espèces. Elle ne doit pas être utilisée seule mais si possible en complément d'un autre substrat de type litière végétale. Seulement un tiers des répondants utilisant la paille associe également une litière végétale de type chanvre pour leur cochon d'Inde et lapin. De même, les substrats durs comme le béton ou les grilles sont à éviter car elles favorisent les blessures des pattes. Ainsi, il est à privilégier des substrats meubles de type végétal (ex : chanvre) ou la terre, l'herbe et les tapis, etc. (Quinton & Gaillot 2015).

Les conditions environnementales

La figure 5 résume les conditions environnementales des petits mammifères. La majorité possède un habitat couvert (87,3 %).

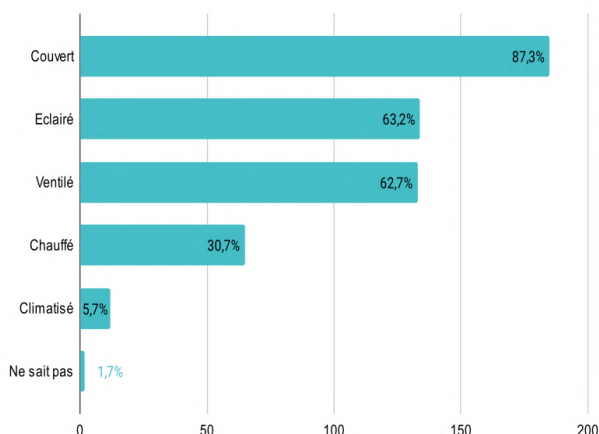


Figure 5 : Fréquences des conditions environnementales de l'habitat du principal petit mammifère de chaque structure de répondants (toutes espèces confondues ; n = 212)

Environ deux tiers ont à disposition un éclairage et une ventilation adéquate. Le chauffage n'est quant à lui disponible que dans un peu moins d'un tiers des habitats. Enfin, la climatisation est très peu retrouvée dans les habitats des petits mammifères (5,7%). L'habitat couvert est un élément essentiel afin de protéger les petits mammifères médiateurs des conditions environnementales. L'éclairage est également important et doit majoritairement provenir de la lumière naturelle. De même, l'habitat doit pouvoir ventiler pour permettre un renouvellement constant de l'air. Enfin, le chauffage et la climatisation sont à utiliser avec prudence mais peuvent être intéressants respectivement en hiver et lors de périodes estivales pour éviter les variations de température trop importantes dont les petits mammifères sont très sensibles.

La cohabitation

Tous les petits mammifères médiateurs sont des animaux qui s'épanouissent au sein de groupe d'individus de la même espèce, à l'exception du hamster doré et du hamster de Chine qui sont des animaux solitaires devenant agressifs en présence de leurs congénères (Quinton & Gaillot, 2015). La majorité des cobayes (70,8%) et des lapins (56,2%) cohabitent uniquement avec des animaux de leur espèce. Près de 20% d'entre eux cohabitent uniquement avec des espèces différentes. Enfin dans une plus faible proportion, les cobayes et les lapins vivent à la fois avec des individus de même espèce et d'espèce différente. Associer dans le même habitat lapin et cochon d'Inde peut être préjudiciable. En effet, ces animaux se transmettent mutuellement des maladies (Quinton & Gaillot 2015). En dehors des espèces de petits mammifères, les chiens et les chats se retrouvent parfois dans le même habitat que les cochons d'Inde, les lapins ou les chinchillas. Les chiens et les chats étant de base des prédateurs pour ces espèces, il est vivement

recommandé d'éviter leur mise en contact auprès des petits mammifères. Enfin, l'association oiseaux - rongeurs/lagomorphes doit être surveillée car les oiseaux peuvent être source de nuisances sonores et d'aérosols poussiéreux à l'origine d'atteinte des voies respiratoires des petits mammifères (Bradley Bays *et al.* 2008).

L'alimentation

La partie alimentation a questionné le régime alimentaire, la fréquence des repas et le changement de l'eau de boisson.

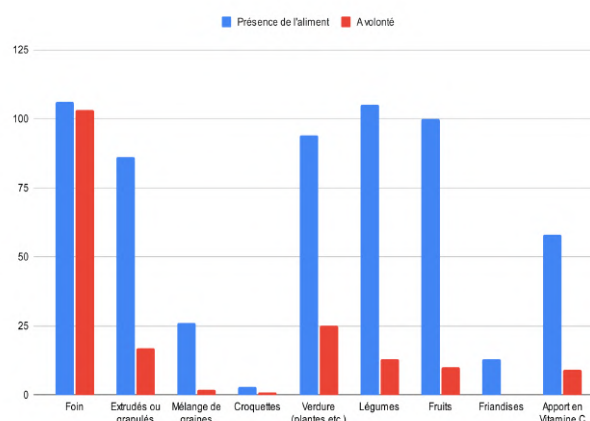


Figure 6 : Effectifs des cobayes médiateurs selon la nature de la composition alimentaire quotidienne (n = 106)

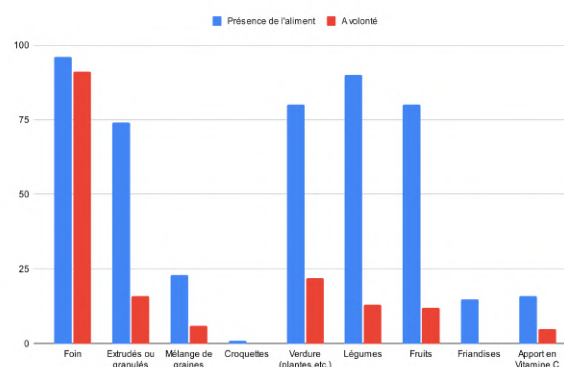


Figure 7 : Effectifs des lapins médiateurs selon la nature de la composition alimentaire quotidienne (n = 96)

L'ensemble des données obtenues pour l'alimentation du cobaye (Figure 6) et du lapin (Figure 7) était assez représentatif du régime alimentaire optimal pour chacun d'entre eux : foin à volonté, verdure, légumes, fruits présents pour la majorité en quantité restreinte. Quelques éléments de réponse n'étaient pas adaptés notamment pour les petits rongeurs où les mélanges de graines sont souvent utilisés et sont un facteur de risque d'obésité pour ces animaux (Quinton & Gaillot 2015). Concernant la fréquence des repas, seulement 166 répondants sur les 212 intervenants ont répondu à la question suivante sur la fréquence des repas par jour. Parmi les réponses, près de 60% des petits mammifères ont deux repas par jour contre environ un tiers ayant un repas par jour. Dans une moindre mesure les petits mammifères auront plus de deux repas par jour.

Concernant la fréquence du changement de l'eau de boisson dans les gamelles et/ou les biberons, plus de trois quarts des répondants ont indiqué réaliser le changement une fois par jour, ce qui correspond à un changement raisonnable. L'eau est changée deux fois par jour pour 17% des répondants, et dans une plus faible proportion (3,8%), l'eau n'est pas changée quotidiennement.

L'entretien des litières

Pour toutes les espèces, le nettoyage des litières s'effectue majoritairement une fois par semaine (60,4%). Seulement 7% des intervenants nettoient les litières tous les jours. Pour toutes les espèces, un nettoyage quotidien des litières est recommandé afin d'enlever le substrat souillé et éviter les problèmes de pododermatite notamment pour les lapins et les cochons d'Inde (Quinton & Gaillot 2015).

Les sorties quotidiennes

Pour toutes les espèces, les sorties quotidiennes hors de l'habitat se réalisent pour un tiers d'entre eux une fois par jour. Dans près de 30% des cas, les petits mammifères médiateurs ont un libre accès à l'extérieur de leur habitat et peuvent sortir à volonté. Concernant les sorties quotidiennes de l'habitat et en dehors des sorties pour les séances de médiation animale, il est recommandé d'effectuer deux sorties par jour si possible de plusieurs heures. Cela est bien évidemment à moduler en fonction du temps passé à l'extérieur et de la dimension de l'habitat que possède le petit mammifère.

L'enrichissement

La majeure partie des petits mammifères possèdent des abris et cachettes dans leur habitat. Les jouets à mâcher/ronger sont également très présents tout comme les tunnels. Seuls les lapins et cochons d'Inde médiateurs possèdent des « surfaces à gratter » dans leur environnement. En effet, ces petits mammifères possèdent des griffes et doivent les user quotidiennement. Concernant les seuls octodon et gerbille, tous deux possèdent comme enrichissement : « abri/cachette », « tunnel » et « jouet à mâcher/ronger ». Ce qui correspond également aux enrichissements les plus représentés chez les autres petits mammifères (Quinton & Gaillot 2015). Aucun enrichissement n'a été proposé pour le seul furet médiateur.

Les conditions de travail

De même que pour les conditions de vie, il était demandé à l'intervenant de choisir son principal petit mammifère pour répondre aux questions.

Six grands thèmes ont été abordés :

- les lieux d'exercice,
- les bénéficiaires,
- la durée et le nombre de séances,
- la couverture des besoins,
- la cohabitation,
- les activités

Les lieux d'exercice

La grande majorité des petits mammifères travaillent en itinérance (84,9%). Les autres lieux de travail sont la structure de

médiation animale elle-même (35,8%) et les fermes pédagogiques (20,3%). On retrouve les petits mammifères médiateurs principalement dans les établissements de soins (93,7%), les structures d'accueil de la petite enfance (58,0%) et dans les écoles (34,5%).

Les bénéficiaires

Les bénéficiaires rencontrés sont majoritairement des personnes en situation de handicap (89,2%), des personnes âgées (83,5%) et des enfants (81,1%).

La durée et le nombre de séances

Les séances durent majoritairement de 30 minutes à 1 heure (57,1%). Environ un quart des répondants effectuent des séances de 15 à 30 minutes avec leurs petits mammifères (25,5%). Enfin, une proportion plus faible des intervenants effectuent des séances soit supérieures à 1 heure (11,8%), soit inférieures à 15 minutes (5,7%).

Concernant le nombre de séances par jour, près de la moitié des petits mammifères travaillent moins d'une fois par jour (47,6%). Dans plus d'un tiers des cas (37,3%), les petits mammifères travaillent une fois par jour en moyenne. Enfin, dans de faibles proportions, les petits mammifères travaillent deux fois par jour ou plus. En semaine, le nombre de séances effectué est en moyenne de deux par semaine (34,0%).

Pour toutes les espèces de petits mammifères confondues, 2 à 3 séances fois par semaine d'une durée de 30 minutes maximum seraient appropriées. Cela permet à l'animal de se reposer. Seulement, pour être davantage rentables, les séances durent généralement de 30 minutes à 1 heure. Les intervenants doivent donc laisser des temps de repos aux petits mammifères médiateurs au cours des séances.

La couverture des besoins

Concernant la couverture des besoins, la nourriture est présente pour presque 100% des petits mammifères médiateurs (96,2%). Pour environ deux tiers des réponses, l'eau, l'enrichissement et la diversification des points de repli sont également présents lors des séances. Enfin, la litière est présente dans près de 50% des cas pour les petits mammifères sous forme de tapis absorbants, bacs à litières ou encore litière dans la cage de transport disponible lors des séances.

La cohabitation

Le tableau 3 résume les associations d'animaux faites lors des séances de médiation animale.

	Cochon d'Inde (n = 71)	Lapin (n = 71)	Chinchilla (n = 4)
Cochon d'Inde		63	2
Autres rongeurs (Chinchilla, Octodons, Gerbille, Rat, Hamster, etc.)	15	14	3
Lapin	56		4
Carnivores (chiens, chats, furet, etc.)	35	44	1
Oiseaux (poules, tourterelles, etc.)	19	28	1

Tableau 3 : Récapitulatif de la cohabitation des différentes espèces lors des séances de médiation animale

Il est normal que les intervenants présentent des espèces animales diverses pour les faire découvrir aux bénéficiaires. Seulement, cela demande d'être attentif à ses animaux médiateurs en s'assurant de la bonne entente des animaux entre eux et de détecter le moindre signe de stress présent chez les petits mammifères.

Les activités

Les activités mises en place sont principalement celles que l'on retrouve sur la figure 8.

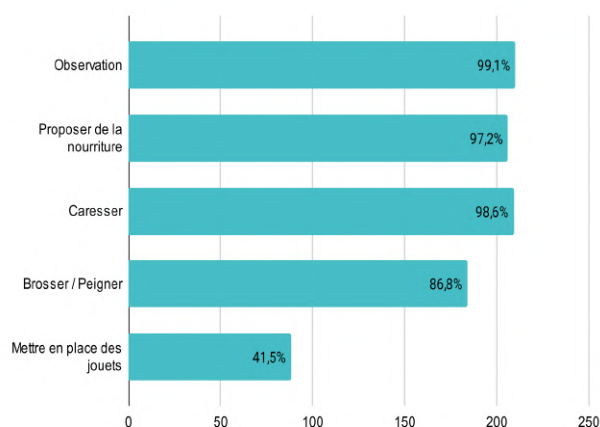


Figure 8 : Fréquences des principales activités des bénéficiaires en contact avec les petits mammifères médiateurs (toutes espèces confondues ; n = 212)

Les conditions de transport

Cette partie est intéressante à étudier puisque de nombreux petits mammifères travaillent en itinérance (84,9%). Les conditions de transport abordées sont :

- les types et la taille du moyen de transport,
- les espèces,
- la durée du trajet,
- les éléments présents dans le moyen de transport.

Le moyen de transport

Presque 100% des répondants utilisent la caisse de transport comme moyen de transport avec une surface correspondant majoritairement à celle d'une boîte de transport « chat » de 20 x 50 cm (67,8%).

Les espèces

Près de 50% des répondants mentionnent que leurs petits mammifères se retrouvent généralement avec une autre espèce dans le même moyen de transport (46,7%). La grande majorité des petits mammifères se retrouvent avec un congénère (83,6%).

La durée du trajet

Elle dure majoritairement entre 15 et 30 minutes (65,6%). Mais des trajets de 30 minutes à 1 heure sont également rapportés dans plus d'un quart des cas.

Les éléments présents

L'élément majoritairement présent dans les caisses de transport des petits mammifères est la litière, qu'elle soit étalée au fond de la cage, dans un bac à litière ou encore grâce à la présence de tapis absorbants. La nourriture (40%) et l'eau (30%) sont parfois présentes. Près de 15% des répondants n'agrémentent d'aucun élément les caisses de transport.

Lors des trajets itinérants, la majorité des petits mammifères disposent d'une cage de transport « chat » et sont accompagnés d'un congénère. Il est vrai qu'il est intéressant d'associer deux congénères dans le même moyen de transport afin qu'ils puissent se rassurer mutuellement. Toutefois, il est important de veiller à la bonne entente des individus et de s'assurer de l'absence de conflits. Dans l'idéal, le trajet en voiture ne doit pas excéder 30 minutes car celui-ci est une importante source de stress. Il est vivement recommandé d'apporter de la nourriture (type foin) et de l'eau aux petits mammifères susceptibles d'avoir des ralentissements du transit digestif (Nac-info 2019).

L'observation des signes autour du bien-être animal

Il était demandé aux répondants d'indiquer les signes évoquant une atteinte au bien-être de l'ensemble de leurs petits mammifères médiateurs (figure 9). Les quatre principaux signes d'atteinte au bien-être étudiés ici sont : la peur, le stress physique (ex : mauvaise contention), le stress thermique (ex : température trop élevée en séance) et la douleur.

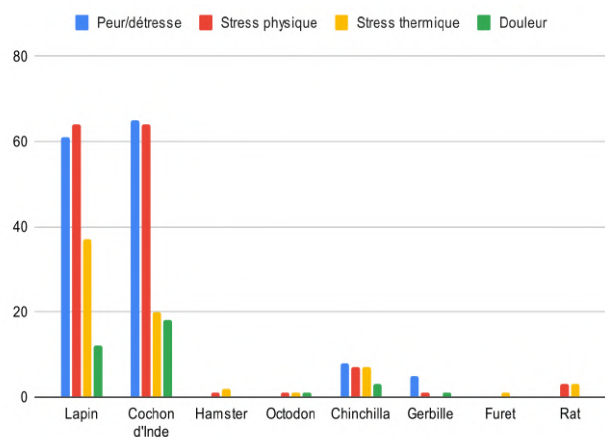


Figure 9 : Nombre de cas d'atteintes au bien-être chez les petits mammifères médiateurs en fonction de l'espèce (n = 212)

Environ Un tiers des lapins et des cochons d'Inde ont subi de la « peur/détresse » ou du « stress physique » et dans une moindre mesure du « stress thermique » ou de la « douleur ». Moins de 10% des autres petits mammifères ont subi ces différentes atteintes au bien-être. Notamment, la peur et le stress physique peuvent avoir lieu lors de mauvaises manipulations des petits mammifères médiateurs. Il sera donc important de rappeler les techniques de manipulations et de contentions requises pour chaque petit mammifère.

Le suivi médical

Concernant le suivi médical, les questions reposent sur les sujets suivants :

- le suivi vétérinaire,
- la vaccination,
- les traitements antiparasitaires,
- la fiche d'identité,
- l'éducation.

Le suivi vétérinaire

La majorité des intervenants font appel aux services d'un vétérinaire traitant pour leurs petits mammifères (96,7 %). Les visites de santé se réalisent majoritairement une fois par an (31,7 %). Les sujets abordés avec le vétérinaire sont majoritairement autour du soin et des traitements (75,6 %) et sur l'alimentation (72,7 %). Le suivi vétérinaire pourrait être plus rapproché, par exemple, une consultation tous les trimestres, car les petits mammifères sont au contact régulier des bénéficiaires.

La vaccination

Parmi les petits mammifères, il n'y a que deux espèces pour lesquels il existe des protocoles de vaccination recommandés : le lapin et le furet. Concernant le lapin, les vaccins contre la myxomatose et la maladie hémorragique virale (ou VHD) incluant 2 variants du virus, sont vivement recommandés (Bousarie & Rival 2013). Pour le furet, il est conseillé de vacciner contre la maladie de Carré. La vaccination antirabique est seulement obligatoire pour le furet lors de passage de la frontière française (Quinton & Gaillot, 2015). Dans notre étude, 100% des furets et 86% des lapins sont vaccinés (cf tableau 4). Ainsi, la vaccination est majoritairement réalisée auprès des lapins et les quelques furets médiateurs représentés.

Les traitements antiparasitaires

Les traitements antiparasitaires internes sont moins souvent réalisés que les traitements antiparasitaires externes. Les deux petits mammifères recevant le plus d'APE et API sont le lapin et le cochon d'Inde médiateurs (voir tableau 4).

	Effectif	Vaccination	APE	API
Lapin	186	86 %	79 %	70 %
Cochon d'Inde	185		80 %	60 %
Chinchilla	60		40 %	30 %
Octodon	16		31 %	13 %
Gerbille	20		30 %	20 %
Hamster	14		7 %	0 %
Rat	25		32 %	32 %
Souris	3		0 %	0 %
Furet	14	100 %	0 %	0 %

Tableau 4 : Rappel des effectifs des petits mammifères et fréquences de ceux recevant la vaccination et les traitements antiparasitaires internes et externes (n = 212)

Il est important de protéger régulièrement l'ensemble des petits mammifères contre les parasites éventuels.

La fiche d'identité

La majorité des intervenants (70,8%) possèdent une fiche d'identité pour chaque petit mammifère avec différents éléments mentionnés ci-dessous (Figure 10).

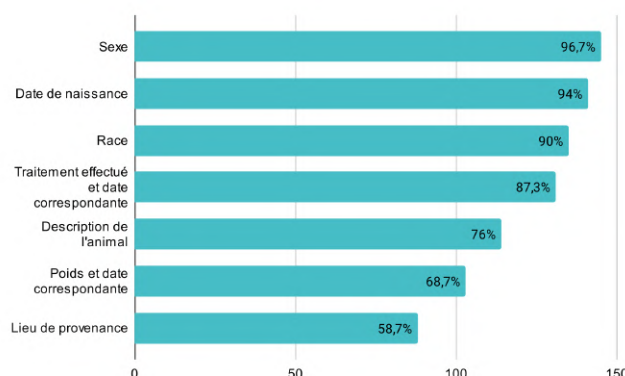


Figure 10 : Fréquences des différents éléments mentionnés sur les fiches d'identité des petits mammifères médiateurs (n = 150)

Pour chaque petit mammifère médiateur, les intervenants doivent disposer d'une fiche d'identité où sont référencées les informations citées précédemment. En effet, cette fiche est indispensable dans le suivi de l'animal lors des éventuels contrôles sanitaires. Cela permet également d'avoir à disposition un suivi du poids et des traitements de l'animal au cours du temps et de pouvoir déceler toute anomalie potentielle.

L'éducation

Plus d'un tiers des répondants (36,8%) éduquent chaque petit mammifère médiateur pendant 5 à 15 minutes par jour, ce qui correspond à une éducation raisonnable d'un petit mammifère en dehors des séances. Près de 22% d'entre eux réalisent cette éducation entre 15 et 30 minutes par jour.

DISCUSSION

Les biais de l'enquête

Dans l'étude réalisée, les intervenants peuvent être des personnes qualifiées, des bénévoles ou encore des thérapeutes. En effet, il a été décidé de ne pas poser de questions sur les exercices professionnels et les formations des encadrants puisque, outre les formations reconnues et proposées par les organisations type Agatée (Agatée 2021), de nombreuses autres formations peuvent être réalisées par des bénévoles dont nous ne connaissons pas la légitimité. Par simplicité, nous comptabilisons tous les résultats sans distinction quant à leurs qualifications. L'une des difficultés était d'obtenir un nombre de réponses suffisant pour l'interprétation des résultats. Or, il est impossible de connaître le taux de retour exact puisqu'il n'existe aucun recensement sur les structures de médiation animale en France métropolitaine et notamment des structures possédant des petits mammifères médiateurs. De plus, le questionnaire pouvait paraître long pour les répondants. Malheureusement, les questions posées devaient

être nombreuses pour couvrir les différents éléments des conditions de vie, de travail et du suivi médical. Cela a permis la réalisation de l'état des lieux souhaité et l'élaboration des fiches bien-être. Pour faciliter l'enquête, les intervenants étaient informés du nombre de rubriques et de pages restantes. De même, certaines questions étaient volontairement facultatives et les réponses de type « Ne sait pas » ont été ajoutées pour éviter l'arrêt du questionnaire.

Enfin, nous avons dû faire un choix sur la partie « conditions de vie » et « conditions de travail » en demandant à l'intervenant de choisir son principal petit mammifère médiateur. Ainsi, de nombreuses réponses pour le cochon d'Inde et le lapin ont été obtenues mais peu ou pas de réponses sont comptabilisées pour les autres espèces de petits mammifères. En effet, aucune réponse n'a été mentionnée pour le hamster et la souris. Ce manque d'informations pour la plupart des petits mammifères médiateurs a obligé à nous concentrer sur les références bibliographiques et les entretiens avec les intervenants et les vétérinaires pour réaliser les fiches bien-être des différentes espèces.

Les bénéfices de l'enquête

Au total, 212 structures de médiation animale réparties de façon homogène en France se sont intéressées au bien-être des petits mammifères médiateurs et nous ont permis d'établir un état des lieux complet. Grâce à l'enquête, nous avons remarqué que la majorité des intervenants sont attentifs au bien-être de leurs petits mammifères médiateurs et possèdent les éléments clés pour des conditions de vie et de travail optimales. De même, le suivi médical est assez rigoureux pour toutes les espèces confondues. Cependant, l'enquête permet également d'apporter des axes d'amélioration pour les intervenants car certaines réponses ne sont pas forcément en adéquation avec le bien-être des petits mammifères. Par exemple, pour le substrat de l'habitat, beaucoup de médiateurs utilisent la paille sans utiliser d'autres substrats à côté, facteur de pododermatite pour le lapin et le cochon d'Inde. De même, le nombre de suivis vétérinaires est souvent insuffisant sur l'année. Les réponses obtenues ne sont évidemment pas fausses mais à nuancer puisqu'en terme de bien-être animal, il n'existe pas une seule réponse exacte mais bien un ensemble de possibilités pour améliorer les conditions des petits mammifères.

GUIDE DE BONNES PRATIQUES

L'étude bibliographique, les réponses à l'enquête et les entretiens avec les intervenants ont permis l'élaboration d'un guide de bonnes pratiques composé de fiches bien-être pour chacun des petits mammifères médiateurs. Non exhaustif, ce guide permet de présenter aux intervenants certains besoins principaux pour le bien-être des petits mammifères médiateurs. Ce guide a été pensé pour les intervenants afin qu'ils puissent retrouver facilement les éléments qui les intéressent pour l'espèce souhaitée.

Ainsi, les neuf fiches bien-être ont été réalisées dans l'ordre suivant : le lapin, le cochon d'Inde, le chinchilla, l'octodon, le rat, la gerbille, le hamster, la souris et le furet. En se basant sur toute notre bibliographie et le questionnaire, il a été décidé de diviser chaque fiche bien-être en trois parties : les conditions de vie, les conditions de travail et le suivi médical. Ces fiches sont disponibles au sein de la thèse intitulée « Bien-être des petits mammifères médiateurs : enquête auprès de 212 structures de médiation animale de France métropolitaine et élaboration d'un guide de bonnes pratiques à destination des intervenants ». Celle-ci est consultable en ligne dans l'espace documentaire vétérinaire de l'École Nationale Vétérinaire de Nantes, ONIRIS.

Échanges avec les intervenants en médiation animale

La réalisation de chaque fiche bien-être a été possible grâce aux échanges avec les intervenants en médiation animale et les vétérinaires. Ces échanges ont été réalisés à la suite du retour des réponses au questionnaire et consistaient principalement en des entretiens téléphoniques afin de parler des résultats obtenus, des axes d'amélioration et de présenter les ébauches des fiches « bien-être ». Durant l'année scolaire 2020-2021, quelques déplacements au sein des structures de médiation animale ont également été réalisés afin de pouvoir visualiser les conditions de vie et de travail des petits mammifères et discuter avec les intervenants sur les améliorations à apporter.

Présentation des fiches « bien-être »

Les fiches bien-être de chaque animal ont été élaborées grâce à l'enquête et aux entretiens réalisés.

Conditions de vie	Conditions de travail	Suivi médical
La cohabitation - Comportement - Choix des animaux médiateurs - Acquisition - Introduction d'un animal - Mise en contact - Autres congénères	L'éducation - Les manipulations - La contention - L'éducation positive - Les punitions La préparation des séances Les bénéficiaires et les lieux d'exercice La durée et le nombre de séances Les activités et l'enrichissement Le transport	La fiche d'identité Le poids Les visites de santé La vaccination (lapin et furet) Les traitements antiparasitaires internes et externes La stérilisation Les signes et comportements anormaux La mise en retraite
L'habitat L'enrichissement L'alimentation - Nourriture et eau L'entretien - Nourriture et eau - Litières		

Tableau 5 : Présentation du contenu des fiches « bien-être » des neuf petits mammifères médiateurs.

Chacune des neuf fiches possède les éléments répertoriés dans le tableau précédent. Nous retrouvons de nouveaux thèmes par rapport au questionnaire proposé aux intervenants. Ces éléments sont représentés en gras dans le tableau 5. Ces nouveaux

sujets ont été abordés via entretien en accord avec les intervenants et les vétérinaires. Ainsi, nous avons ajouté aux fiches, les thèmes suivants : la cohabitation, l'entretien des gamelles, l'éducation, la préparation aux séances, le poids, la stérilisation, les signes et comportements anormaux et la mise en retraite. Pour faciliter la gestion des fiches par les intervenants en médiation animale, chaque fiche animale possède sa propre couleur. Elles ont été enrichies de photographies des structures de médiation animale, de tableaux explicatifs et de certaines anecdotes des intervenants.

CONCLUSION

Neuf petits mammifères, et notamment le lapin et le chon d'Inde, sont aujourd'hui largement utilisés comme animaux médiateurs dans les activités de médiation animale de France métropolitaine. Depuis longtemps utilisés pour satisfaire le bien-être des êtres humains, ces petits mammifères médiateurs sont, aujourd'hui, perçus comme des êtres sensibles méritant une reconnaissance de leur bien-être au même titre que celui de l'humain. Il a été mis en évidence que le premier acteur de leur bien-être est l'intervenant en médiation ani-

male. Ce dernier doit s'intéresser à la mise en place de conditions de vie et de travail respectant leurs besoins et à la réalisation d'un suivi médical adéquat pour chacun d'entre eux. C'est pourquoi, l'enquête proposée a permis d'objectiver les connaissances de 212 intervenants sur la gestion de leurs petits mammifères médiateurs au sein des structures de France métropolitaine. Ainsi, des points positifs et négatifs ont pu être relevés concernant les gestions courantes. Grâce aux résultats de l'enquête et aux entretiens réalisés avec les intervenants et les vétérinaires, un guide de bonnes pratiques à destination des intervenants en médiation animale a pu être élaboré. Constitué de neuf fiches bien-être, ce guide regroupe, de façon non exhaustive, les conditions idéales de vie et de travail ainsi que le suivi médical approprié à chacun des neuf mammifères étudiés. Ainsi, il est souhaitable que les intervenants se forment et s'intéressent continuellement aux besoins de leurs animaux médiateurs. En effet, les perspectives d'avenir quant au bien-être animal et par conséquent de l'encadrement de l'activité de médiation animale sont vastes. Les notions de bien-être animal ne cessent d'évoluer et principalement la notion émotionnelle des animaux médiateurs dont celle des petits mammifères qui reste aujourd'hui un large sujet à étudier.

REMERCIEMENTS

Je remercie sincèrement l'ensemble des intervenants en médiation animale et vétérinaires ayant participé à cette étude.

BIBLIOGRAPHIE

- Agatéa. Les animaux au service des personnes dépendantes. 2021. Disponible à : <http://www.agatea.org/> (consulté le 04/12/2021)
- Anses. Avis de l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail relatif au « bien-être animal : contexte, définition et évaluation », Saisine n° "2016-SA-0288", In Anses. p. 34. 2018. Disponible à : <https://www.anses.fr/fr/system/files/SABA2016SA0288.pdf> (consulté le 20/10/2020)
- Anses. Avis de l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail relatif à des « Recommandations pour l'élaboration d'un guide de bonnes pratiques pour assurer le bien-être animal ». Auto-Saisine n° « 2014-SA-0252 ». In Anses. 2015. Disponible à : <https://www.anses.fr/fr/system/files/SANT2014sa0252.pdf> (consulté le 25/05/2020).
- Arenstein G-H, Beaudet R, Carrier C, Gosselin V, Leblanc N, Lessard J, *et al.* Zoothérapie : quand l'animal devient assistant-thérapeute. Éd. Marcel Broquet. 2013, p 12.
- Belair S. Le Blog de la médiation animale et des interactions Homme-animal. 2015. Disponible à : <https://www.mediationanimale.org/mediation-animale-nouvelle-definition-par-resilience-et-al/> (consulté le 31/10/2021)
- Bouchard C, Delbourg C. Les effets bénéfiques des animaux sur notre santé. Paris Éd. FeniXX. 1995, p 276.
- Boussarie D, Rival F. Médecine et chirurgie du lapin de compagnie. Vetnac Éd. 2013, p 421.
- Bradley Bays T, Lightfoot T., Mayer J. Comprendre le comportement des NAC : Oiseaux, reptiles et petits mammifères. Éditions Elsevier Masson, 2008, p 440.
- Draussin J. Cahier N°2 Médiation animale et handicaps. Les Cahiers de la Fondation A & P Sommer, Éditions Fondation Adrienne et Pierre Sommer ; 2018, p 6.
- Grandgeorge M. La Relation homme-animal de compagnie : L'exemple de la médiation animale à destination des enfants avec troubles du spectre autistique. Les Cahiers de la SFSIC, Société française des sciences de l'information et de la communication. 2017 ; 13, p.79-88.
- IFZ. L'Institut Français de Zoothérapie. 2003 Disponible à : <https://www.institutfrancaisdezootherapie.com/linstitut> (consulté le 31/10/2021)
- Légifrance. Arrêté du 16 juin 2014 relatif à l'action de formation pour l'obtention du certificat de capacité pour les personnes exerçant des activités liées aux animaux de compagnie d'espèces domestiques et à l'habilitation des organismes de formation assurant cette action. 2016. Disponible à : <https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000029350151/2> (consulté le 31/10/2021)
- Mirabito L., Boissy A., Mounier L., Mormede P. Bien-être animal : Quelques repères pour agir dans un paysage en évolution. Rencontres Recherches Ruminants (3R), Paris, France ; 2018 ; p 9.
- Mormede P, Boisseau-Sowinski L, Chiron J, Diederich C, Eddison J, *et al.* Bien-être animal : contexte, définition, évaluation. INRA Productions Ani-

males, Paris : INRA ; 2018 ; 31 (2), pp 145-162.

• NAC-INFO. Le site d'information et de conseils dédié aux Nouveaux Animaux de Compagnie (NAC). Disponible à : <https://nacinfo.wordpress.com/>

[hamster/](#) (consulté le 05/07/2021)

• Quinton JF, Gaillot H. Atlas des nouveaux animaux de compagnie. Petits mammifères. 2^{ème} Editions Elsevier Masson ; 2015 ; p 254.

• Servais V. La relation homme-animal. *Enfances et Psy.* 2007 ; n° 35, p. 46-57. Disponible à : <https://www.cairn.info/revue-enfances-et-psy-2007-2-page-46.htm> (consulté le 22.08.2021).

